

ORATORIO

PAULUS

FÉLIX MENDELSSOHN

... ou comment

le compositeur surdoué

au sens religieux aigu

nous parle

de la conversion

du violent Saül

sur le chemin

de Damas

JM Curti

Les Musiciens d'Europe

**Le Chœur
des Trois Frontières**

Jean-Marie CURTI, direction

Catherine BERNARDINI, soprano

Charlotte QUADT, alto

Richard RESCH, tenor

Baptiste JORE, basse

ALTKIRCH

Eglise Notre Dame

30 janvier 2016 - 20h

PFAFFENHEIM

Eglise Saint-Martin

31 janvier 2016 - 17h

Felix Mendelssohn (1809-1847), Paulus (1836)

La famille Mendelssohn et ses références religieuses



L'histoire religieuse de la famille Mendelssohn n'est pas sans rappeler la destinée de Paul. Le grand-père Moshe (1729-1786), issu d'une famille pauvre du ghetto de Dessau (à 70 km au nord de Leipzig) où son père était scribe, a quitté les siens et est allé s'établir tout jeune à Berlin où il acquit en autodidacte une formation de premier plan. Traducteur remarqué de la Bible hébraïque (1780-83), ce fut un philosophe juif admiré dans sa communauté et bien au-delà. Proche de Lessing (« son jumeau luthérien »), reconnu par Kant avec lequel il était en débat, considéré comme le père de la Haskala – le mot signifie « éducation » et désigne le mouvement des Lumières propre au judaïsme, préconisant une ouverture de la pensée juive aux sciences

profanes, ce qui fut ressenti comme une menace par le judaïsme traditionnel. On a surnommé Moshe Mendelssohn, en qui on reconnaissait un champion de la tolérance, le nouveau Socrate. Mais malgré l'insistance de son ami Lavater, théologien et écrivain zurichois, il n'a jamais accepté de se convertir au protestantisme. Pour lui, « il ne pouvait pas plus y avoir de Mendelssohn chrétien que de Confucius juif. ».

Son fils, Abraham, le père de Felix, était un banquier berlinois prospère, qui finit, lui, par convertir sa famille au protestantisme. La maison des Mendelssohn à Berlin devint un lieu de rencontre pour l'élite intellectuelle. Hegel, Heine et Carl Friedrich Zelter, le premier maître de musique de Felix, la fréquentaient. La famille Mendelssohn était membre de la Sing-Akademie de Berlin. Felix et sa sœur Fanny se sont révélés très tôt des enfants prodiges en musique. En 1821, à douze ans, pour l'anniversaire de son père, Felix a composé son premier opéra, « Les Deux Précepteurs », pièce qui ironisait sur l'éducation rigoureuse qu'il recevait.

Abraham Mendelssohn et sa femme Lea choisirent donc délibérément de ne pas faire circonscire leurs fils, contrairement à la tradition familiale. Leurs enfants furent d'abord élevés sans éducation religieuse ; ils seront baptisés par un pasteur réformé en 1816, moment où Felix, âgé de 7 ans, reçoit les prénoms supplémentaires de Jakob et Ludwig. En 1822, Abraham et sa femme se font eux-mêmes baptiser et prennent officiellement le nom de Mendelssohn Bartholdy (qu'ils utilisaient déjà depuis 1812) pour eux et leurs enfants. L'ajout de Bartholdy a été suggéré par le frère de Lea, Jakob Salomon Bartholdy, qui avait hérité d'un domaine de ce nom à Luisenstadt (Berlin) et l'avait adopté pour lui-même. Dans une lettre de 1829 à Felix, Abraham présente ce choix comme un moyen de marquer une rupture décisive avec les traditions de son père Moshe. Au début de sa carrière musicale, Felix ne renonce pas au nom de Mendelssohn, comme le lui demandait Abraham, mais, par respect pour son père, il signe ses lettres et fait imprimer sur ses cartes de visite « Mendelssohn Bartholdy ». La même année, sa sœur Fanny lui écrit « Bartholdy [...] ce nom que nous détestons tous ! »

Félix est donc un chrétien de la deuxième génération, élevé dans la tradition réformée. Très attaché à ses racines juives, il souligne dans ses œuvres religieuses (Psaumes, Cantate de Noël Vom Himmel hoch, Lauda Sion, Lass o Herr, Verleih uns Frieden gnädiglich...) la continuité et non la rupture avec le judaïsme. A travers ses trois oratorios, Paulus (1836), dédié d'une certaine manière à son père, Elias (1846), à son grand-père, et Christus (1847, inachevé), exprimant sa foi personnelle, Mendelssohn

imaginait réaliser une sorte de synthèse de l'Ancien et du Nouveau Testament.

En mars 1837, il épouse Cécile Jeanrenaud, fille d'un pasteur originaire de Môtiers (Neuchâtel, Suisse), mais qui officie depuis 1810 à l'Eglise réformée française de Frankfort am Main. Il l'a rencontrée en dirigeant comme remplaçant le Cäcilienverein, le chœur de la ville, et se fiance en septembre 1836. Ils auront quatre enfants.

À Leipzig, dans les années 1840, il se lie d'amitié avec le compositeur Robert Schumann qui voit en lui le « Mozart du 19e siècle ».

La mort de Fanny, le 14 mai 1847, lui cause un profond chagrin et lui inspire son dernier quatuor. Cinq mois plus tard, le 28 octobre 1847, à Leipzig, il est pris de maux de tête très violents. Quelques jours plus tard, il est victime d'une nouvelle attaque et meurt le 4 novembre 1847, âgé seulement de 38 ans.

Paulus

Mendelssohn a établi le texte de Paulus avec l'aide de son ami, Julius Schubring (pasteur à Dessau, librettiste également de l'oratorio Elias), d'après des passages du Nouveau et de l'Ancien Testament, mais essentiellement d'épisodes du livre des Actes des apôtres. Composé entre 1834 et 1836, l'oratorio porte la trace du deuil qu'a vécu Mendelssohn en novembre 1835, avec la mort de son père à qui il était très attaché et qui, selon leur correspondance, attendait l'œuvre de son fils avec beaucoup d'impatience. Il n'est donc pas forcément fortuit que la partie des adieux soit une des plus émouvantes de Paulus, qui fut créé le 22 mai 1836 au Festival de musique du Bas-Rhin à Düsseldorf. Il avait été commandé par le chœur de Francfort déjà mentionné, le Cäcilienverein, mais c'est dans son propre festival du Rhin à Düsseldorf que Mendelssohn le dirigea pour la première fois.

Depuis le Messie de Haendel, Paulus est le premier oratorio où le compositeur renonce aux versifications édifiantes et recourt directement au texte biblique. Mendelssohn, on le sait, s'inspire de Bach – notamment lorsqu'il intercale dans Paulus des chorals luthériens et de Haendel pour les fugues. N'oublions pas qu'il a exhumé et dirigé la Passion selon saint Matthieu de Bach, oubliée depuis longtemps. Dans une lettre à son ami Ferdinand Hiller, il écrit « Si les paroles (de la Bible) m'ont impressionné de la même manière que le vieux Bach, je n'en dois être que plus content : car tu ne penses pas, j'imagine, que je copie des formes sans rien



La conversion de Saint Paul - Le Caravage
Santa Maria del Popolo

mettre dedans ! »

(Hiller, Felix Mendelssohn-Bartholdy
[Lettres et souvenirs], Paris, J. Baur, 1867).

La principale référence biblique : le livre des Actes des apôtres

Comme Bach et beaucoup d'autres compositeurs, c'est une histoire de la Passion que suit Mendelssohn, mais ce n'est pas la passion de Jésus de Nazareth et il ne la prend ni dans l'évangile de Matthieu, ni dans celui de Marc, ni dans celui de Jean. C'est la Passion de deux chrétiens de la première génération, Etienne et Paul, dont il trouve le récit dans l'œuvre de Luc.

A l'origine, les récits que nous appelons Evangile de Luc et Livre des Actes des apôtres ne furent pas écrits pour être lus séparément. C'est au 2^e siècle qu'on a coupé en deux l'œuvre de Luc, avec ses cinquante-deux chapitres qui vont de la naissance du Sauveur en Israël (Lc 1) à la prédication de Paul dans la capitale de l'empire romain (Ac 28). Il s'agit en fait, pour leur auteur, d'une seule histoire, le livre des Actes devant être lu à la suite de l'évangile. L'aventure des apôtres, dans l'esprit de Luc, doit être lue comprise la continuation de la vie de Jésus. Au travers de la mission des envoyés, c'est le Christ lui-même qui, secrètement, stimule par son Esprit la parole et les gestes de ceux qui l'annoncent. Tout au long des Actes, on peut ainsi discerner des échos de la vie de Jésus, par lesquels Luc veut faire comprendre que le Christ qui s'est absenté du monde à l'Ascension ne cesse pas pour autant d'être présent parmi les siens. Les apôtres sont en chemin pour annoncer l'Evangile comme le Jésus de Luc l'était avant eux. Pierre, Etienne, Paul comparaissent devant les autorités avant de souffrir le martyre comme leur maître a souffert.

L'auteur de l'Evangile de Luc et du Livre des Actes ne nous est pas connu directement. Le nom de Luc a été donné à l'évangile au 2^e siècle. Une tradition remontant à Irénée de Lyon (130-202) identifie l'auteur avec Luc le médecin, compagnon d'aventure de Paul, nommé plusieurs fois dans les écrits pauliniens. Mais seule son œuvre peut nous aider à faire de lui un certain portrait : Luc doit être un grec cultivé d'origine païenne, devenu chrétien grâce à la prédication d'un disciple de Paul. Il est peut-être missionnaire itinérant, car il s'intéresse

plus à la fondation des communautés qu'à leur édification. C'est peut-être aussi un ancien « craignant-Dieu ». C'est ainsi que les juifs désignaient les païens qui s'intéressaient de près à leur religion. Il s'agit donc d'un admirateur et d'un bon connaisseur du judaïsme, mais qui devait avoir des problèmes avec les prescriptions rituelles. Il s'est alors enthousiasmé pour la secte juive qu'était alors la communauté chrétienne, parce qu'elle maintenait l'essentiel de l'héritage juif tout en l'ouvrant aux dimensions du monde connu. Luc, en effet, connaît bien l'Ancien Testament qu'il cite souvent et dans lequel il choisit surtout les Psaumes et les Prophètes, notamment Esaïe.

Autour des années 80-90, Luc écrit donc un ouvrage en deux parties pour raconter non seulement l'histoire de Jésus, le prophète-martyr ressuscité par Dieu, mais également l'aventure de ses premiers témoins, qui ont porté son message de Jérusalem jusqu'à Rome, en passant par la Judée et la Samarie et les principales villes de l'empire, en poursuivant ainsi l'annonce de la bonne nouvelle. L'unité narrative de cette œuvre d'envergure (qui représente le quart du Nouveau Testament) est donnée par l'idée de mission : Jean-Baptiste, Jésus, les apôtres, Pierre, Philippe, Paul ont pour mission la réalisation du projet ou de la volonté de Dieu pour le monde. Derrière les événements racontés, il y a pour Luc une intention de Dieu qui les unifie (sa volonté de salut universel, la « paix pour les hommes, ses bien-aimés », Lc 2,14). A la fin des Actes, ce projet n'est accompli que partiellement : les porteurs de la Parole ont été les objets de fréquents rejets, l'œuvre n'est pas achevée et les générations suivantes ont donc une tâche essentielle à poursuivre.

Luc est un narrateur de talent : il propose aux chrétiens de son temps un récit fondateur qui leur donne une identité. Au deuxième siècle, on a jugé que son œuvre était digne d'être conservée avec

les témoignages les plus précieux concernant Jésus et la communauté primitive. Mais Luc est aussi un historien, bon connaisseur des méthodes de l'historiographie antique. Ses deux prologues le démontrent. Comme il n'a pas vécu ce qu'il raconte, il travaille sur des sources qu'il met en œuvre à la manière des historiens nationaux (Tite-Live, Tacite, Suétone...). Seulement ses héros ne sont pas des princes ou des guerriers, mais des témoins et des missionnaires, et le moteur de l'histoire n'est pas la gloire nationale, mais le projet salvifique de Dieu.

Dire que Luc est historien ne signifie pas qu'il travaille de la même manière que les historiens actuels. Pour le comprendre, on peut se référer à un écrit de Lucien de Samosate, un auteur du 2^e siècle né en Syrie, mort à Alexandrie, qui a publié *Comment écrire l'histoire*. En voici un résumé que l'on pourra comparer avec le prologue de l'évangile de Luc (1,1-4).

« Le premier soin de celui qui veut écrire l'histoire est de s'informer des faits aussi exactement que possible. Quand il aura rassemblé toutes les données, ..., il composera tout d'abord un mémoire, une sorte de corpus C'est ensuite, après y avoir mis de l'ordre, qu'il pourra introduire la beauté, le colorer par le style, lui donner forme et harmonie. Il n'appartient pas à l'historien d'inventer les faits qu'il rapporte : son rôle se borne à mettre de l'ordre et à énoncer. ... La clarté sera obtenue grâce au style et à l'entrelacement des faits. L'historien fera que tout soit accompli et achevé ..., en sorte qu'il n'y ait pas d'interruption ni plusieurs récits juxtaposés l'un à l'autre, mais que toujours le premier point non seulement voisine avec le second, mais communique avec lui et qu'ils soient mêlés par leurs extrémités ». D'après l'idée que Lucien se fait de la composition d'un récit historique, le signe du passage d'une partie à une autre doit donc être cherché non dans une interruption de la narration, mais au contraire dans le recours au procédé de « l'entrelacement » : la finale d'un développement doit annoncer et amorcer l'étape suivante, et celle-ci doit commencer en revenant sur ce qui a déjà été raconté. C'est la raison pour laquelle, par exemple, Luc raconte deux fois l'Ascension de Jésus, la première à la fin de l'évangile (Lc 24,36-53), l'autre au début du livre des Actes (Ac 1,6-11).



Ascension-Matthias Grünewald
Rétable d'Issenheim

Enfin, Luc est un théologien. Son récit est au service d'une intention : que Théophile, son destinataire, puisse reconnaître la solidité, la sûreté, la valeur de son « catéchisme » (Lc 1,4). A première vue, Luc présente une théologie plus ou moins totalitaire où Dieu gouverne l'Eglise de façon triomphante par l'intermédiaire d'un Esprit qui vient à bout de tous les obstacles. Pourtant, si l'on y regarde de plus près, il cherche plutôt à montrer qu'on peut discerner dans l'enchevêtrement des événements souvent tragiques de l'histoire une sorte de fil rouge : le plan de Dieu. Il est convaincu non pas que Dieu triomphe de toute hostilité et de tout refus, mais qu'il se sert de l'hostilité et du refus qu'on oppose à ses messagers pour faire avancer la Parole. L'expansion de la Parole n'est donc pas triomphaliste : les témoins ne reçoivent pas un meilleur accueil que leur Maître. Et si l'Évangile parvient jusqu'à Rome, il y est apporté par un prisonnier.

Mais Rome, centre de l'empire, n'en est pas pour autant « les extrémités de la terre » évoquées par le Ressuscité au début du livre des Actes et qui en constitue le programme : « Vous recevrez une puissance venant du Saint Esprit sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8). L'œuvre de Luc se termine ainsi sur des points de suspension. La mission n'est pas achevée.

Paul dans le livre des Actes

Comment Paul apparaît-il dans le récit des Actes ? Curieusement, Luc l'introduit sans crier gare, à un moment de crise. Après les premiers chapitres (Ac 1-5) où il présente la vie de la première communauté chrétienne à Jérusalem, priant dans l'enceinte du Temple, groupée autour des apôtres et vivant du partage exemplaire des biens, une première crise vient détruire cet âge d'or : Etienne, accusé (faussement, dit Luc) d'avoir médité du Temple et de la Loi, est entendu par le sanhédrin, puis mis à mort par lapidation comme on le fait avec les blasphémateurs (6,7-8,1). Or, raconte Luc, un jeune homme assiste à la scène ; à ses pieds, on dépose les vêtements du martyr ; son nom est Saul de Tarse (7,5S). Notre héros fait ainsi une entrée discrète dans le récit. Après avoir été témoin de l'exécution d'Etienne, il se distingue dans le zèle persécuteur en ravageant l'Eglise ; c'est ainsi qu'il entend défendre l'honneur de son Dieu (8,3).

Quatre étapes vont se succéder dans le récit de sa vie : le retournement – les premiers chocs – la grande mission – le martyre.

Première étape : le retournement.

Sur le chemin de Damas, la vie de Paul est puissamment retournée par le Seigneur qu'il pourchasse : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » (9,1-25). Aussitôt converti, il se met à prêcher le Christ, ce qui déclenche chez ses anciens coreligionnaires un complot pour le faire disparaître (9,24.29). Mis à l'abri à Tarse par ses nouveaux frères (9,30), il y est recherché par Barnabé, qui l'engage à ses côtés pour évangéliser la ville d'Antioche (11,25s).

Deuxième étape : les premiers chocs.

Dès le chapitre 13, l'œuvre missionnaire de Paul occupe le devant de la scène. Luc dit « Saul, ou plutôt Paul... » Ce changement de nom est important : le jeune juif qui portait un nom royal, souvenir du premier roi d'Israël, adopte un nom latin, Paulus, qui signifie petit, négligeable : évoquée par ce changement de nom, sa

conversion est ainsi un passage de la grandeur à la petitesse (Paul développera abondamment cette idée dans ses épîtres). Un premier voyage missionnaire avec Barnabé le conduit à Chypre, puis à Antioche de Pisidie et à Lystre (chap. 13-14).

Troisième étape : la grande mission.

L'importante assemblée de Jérusalem (15,1-35), présidée par Jacques, le frère du Seigneur, permet de reconnaître, grâce à l'appui de Pierre, la validité de la mission que lance Paul auprès des non-juifs. Définitivement, la mission chrétienne guidée par l'Esprit peut déborder de son espace originaire, Israël, pour offrir le salut à toutes les nations, à tous les païens du monde. Luc nous montre comment Paul s'engage sans réserve dans cette vaste entreprise, concentrant sa stratégie missionnaire sur les grandes villes d'Asie mineure et de Grèce: Philippes, Thessalonique, Bérée, Athènes, Corinthe, Éphèse (15,36-19,40). Au chapitre 20, on assiste à des adieux émouvants : Paul prend congé des églises qu'il a fondées.

Quatrième étape : le martyre.

Arrêté au Temple de Jérusalem sur dénonciation juive (21,15-40), Paul doit la vie sauve à la police romaine qui l'emprisonne à Césarée. Suivent deux années où Paul est transféré d'un gouverneur à l'autre, puis présenté au roi Agrippa et à la reine Bérénice (25,13-26,32). A chaque fois, c'est l'occasion d'un discours où l'apôtre prisonnier expose la croyance chrétienne en témoignant de sa propre vie retournée par le Seigneur. Mais Paul, citoyen romain, a fait recours auprès de l'empereur (25,11). Un voyage mouvementé le conduit jusqu'à Rome, où pour une ultime entrevue, il rencontre une délégation juive et proteste de sa fidélité au Dieu des pères (28,17-31). Porté par Paul enchaîné, l'Évangile parvient à Rome : Paul, en effet « proclame le Règne de Dieu et enseigne ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec une entière assurance et sans entraves. ».

Paul n'est donc pas d'emblée le héros du livre des Actes. Dieu fait progressivement de lui son héros. Sur le chemin de Damas, il déclare : « cet homme est un instrument que je me suis choisi pour répondre de mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites » (9,15). L'épopée fabuleuse de la mission paulinienne est pour Luc une réussite de Dieu et non d'un homme ! Et Dieu ajoute : « Je lui montrerai moi-même tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom » (9,16). Le chemin de Paul et de ses compagnons est parsemé de dangers, d'oppositions, de chocs, de souffrances. L'hostilité provient de deux fronts. D'un côté, Paul échoue dans sa tentative de convaincre ses frères juifs qu'en Jésus, Dieu a ouvert une brèche dans l'histoire du salut. Dès lors, le salut est offert

aux nations ; la sainteté du peuple élu s'ouvre aux dimensions du monde. D'un autre côté, la rencontre entre l'Évangile et le monde des religions grecques et orientales suscite des résistances et de gigantesques malentendus : à Lystre, on prend Paul et Barnabé pour des dieux (Ac 14) ; à Philippiques et à Ephèse, c'est le commerce religieux qui se rebiffe devant cette concurrence malvenue (Ac 16 et 19) ; quant aux intellectuels d'Athènes, l'idée de la résurrection les fait bien rire (Ac 17). Au travers des aventures de Paul, Luc nous fait donc réfléchir aux risques que court l'Évangile lorsqu'il rencontre d'autres mouvements de pensée ou d'autres courants religieux. Et le récit montre comment Dieu se sert des difficultés et des échecs de ses envoyés pour faire progresser leur mission.

Une histoire sans fin

Luc n'écrit pas une biographie complète de Paul, contrairement aux Actes de Paul, composés un siècle plus tard. Sa présentation comporte de nombreux trous. Qu'a fait Paul de sa jeunesse, à part sa formation de rabbi (Ac 22,3) ? Qui était sa famille ? Comment est-il mort ? Ce dernier silence est le plus intrigant. Pourquoi Luc n'a-t-il pas rapporté la mort de Paul, qu'il laisse pourtant deviner à ses lecteurs (Ac 20,25 ; 21,11) ? Pourquoi achève-t-il le livre des Actes en laissant comme en suspens l'issue du procès de l'apôtre (Ac 28,30s) ?

C'est que Luc fait une lecture particulière de l'histoire. Luc est un croyant, et à l'image des historiens juifs, il perçoit Dieu à l'œuvre derrière les événements de l'histoire des hommes. Pour lui, même les décisions des fonctionnaires de l'empire servent sans qu'ils le sachent le projet divin. L'histoire humaine est le champ où se déploie la Parole de Dieu, et le livre des Actes raconte ce déploiement. Luc déchiffre pour ses lecteurs comment Dieu se mêle au monde, comment il s'enfonce dans l'épaisseur de l'histoire pour réaliser son plan : que la bonne nouvelle du salut parvienne aux confins du monde habité. Désormais Dieu n'est plus le Dieu d'un seul peuple, Israël, mais devient le Dieu de tous et de chacun. Le salut est offert à quiconque croit, sans

tenir compte des appartenances ou des qualités humaines. Luc rejoint totalement Paul sur ce point.

Mais à comparer l'enseignement de Paul dans ses lettres et la présentation que Luc fait de l'apôtre, on est tout de même frappé d'un grand nombre de différences. Dans ses lettres, l'apôtre s'exprime en un style haché et dense, aux phrases courtes ; dans les Actes, la rhétorique de Paul est ample et généreuse. Paul concentre sa théologie sur la croix, Luc sur la résurrection... L'absence dans le récit de Luc de toute mention des lettres de Paul constitue une immense énigme. Luc les aurait-il connues, mais sans y faire aucune allusion ? On ne sait pas. Mais dans tous les cas, ce n'est pas le théologien batailleur qui intéresse Luc, mais le missionnaire osé, l'aventurier intrépide, le champion de Dieu. Voilà la mémoire que Luc a voulu conserver de Paul, l'image exemplaire du témoin de l'Évangile. Paul unit dans son existence la tradition juive (d'où il provient) et la foi chrétienne (qu'il a adoptée) et Luc, comme Mendelssohn plus tard, voit donc en lui le symbole même du christianisme : un christianisme appelé à garder la conscience de ses racines juives et ouvert par le Ressuscité à l'universalité du monde.

Les choix de Mendelssohn

Première Partie

1. Ouverture : thème et fugue sur « Wachet auf, ruft uns die Stimme » (cf. N° 16)

2. Chœur („Herr, der du bist der Gott“) : Actes 4,24.26.29

3. Choral („Allein Gott in der Höh' sei Ehr“) : Cantique de la Trinité. Mélodie de Nicolaus Decius (1522), pasteur et cantor, ancien moine bénédictin, adaptation d'un Gloria in excelsis Deo du 4e s. ; texte publié en 1525 à Rostock par Joachim Slüter à qui il est attribué. Très connu dans les églises luthériennes et réformées.

4. Récitatif et duo („Die Menge der Gläubigen war ein Herz“ / „Wir haben ihn gehört“ / „Und bewegten das Volk“) : Actes 4,32 ; 6,11-12

5. Chœur („Dieser Mensch hört nicht auf zu reden Lästerworte“) : Ac 6,13 ; 5,28, et reprise de 6,13 et 14

6. Récitatif avec Chœur („Und sie sahen auf ihn alle“) : Ac 6,15 ; 7,1-2.34.39.47-53 ; („Weg, weg mit dem“) : Ac 3,6 ; Mt 9,3 ; Lv 24,36 ; („Siehe, ich sehe den Himmel offen“) : Ac 7,56

7. Aria („Jerusalem ! Die du tötest die Propheten“) : Mt 23,37

8. Récitatif et Chœur („Sie aber stürmten auf ihn ein“) : Ac 57-58 ; („Steinigt ihn!“) ajout du librettiste ; („Er lästert Gott!“) : Mt 9,3

9. Récitatif et Choral („Und sie steinigten ihn“) : Ac 7,58-60 ; („Dir, Herr, dir will ich mich ergeben“) : Mélodie de Georg Neumark (Wer nur den lieben Gott lässt walten; Kiel 1642); paroles : 9e strophe de l'hymne de Ludwig Rudolf von Senft zu Pilsach „Herr Gott, du kennest meine Tage,,

10. Récitatif („Und die Zeugen legten ab ihre Kleider“) : Ac 7,58. 8,2

11. Chœur („Siehe ! Wir preisen selig, die erduldet haben“) : d'après Jc 1,12 ; („Denn ob der Leib gleich stirbt, doch wird die Seele leben“) : ces mots ne sont pas bibliques et représentent une adaptation de la foi chrétienne à la philosophie grecque qui affirme l'immortalité de l'âme. Pour la Bible, c'est tout l'être humain qui meurt, et l'espérance de résurrection concerne la personne entière, ce que la confession de

foi exprime par « Je crois la résurrection de la chair », c'est-à-dire que cet être fini que je suis est appelé à être relevé d'entre les morts ; de quelle manière, personne ne sait ! Paul en parle comme d'une nouvelle création/créature qui a d'ailleurs déjà commencé pour les croyants (2 Co 5,17).

12. Récitatif et Aria („Saulus aber zerstörte die Gemeinde“) : Ac 8,3; 9,1 ; („Vertilge sie, Herr Zebaoth!“) : Psaumes 59,14 ; 31,19 ; 83,14-19

13. Récitatif et Arioso („Und zog mit einer Schar gen Damaskus“) paraphrase d'Ac 9,2 ; („Doch der Herr vergisst die seinen nicht“) : Ps 115,12a ; 2 Tim 2,19 ; Ph 4,5c

14. Récitatif avec Chœur („Und als er auf dem Wege war“ / „Saul! Was verfolgst du mich?“) : Ac 9,3-6

15. Chœur („Mache dich auf! Werde Licht !“) : Esaïe 60,1-2

16. Choral („Wachet auf ! ruft uns die Stimme“) : paroles de Philipp Nicolai, théologien et pasteur (1597-98), un des initiateurs de la Frommigkeitsbewegung, un courant piétiste du luthéranisme qui s'oppose au raidissement de la doctrine. Sous-titre : Lied von der Wiederkunft Christi über Matth. 25,1-

17. Récitatif („Die Männer aber, die seine Gefährten waren“) : Ac 9,7.9

18. Aria („Gott, sei mir gnädig nach deiner Güte“) inspiré du Psaume 51

19. Récitatif („Es war aber ein Jünger zu Damaskus“) : Ac 9,10-11.15b-16

20. Aria avec chœur („Ich danke dir, Herr, mein Gott“) : Ps 86,12-13 ; („Der Herr wird die Tränen von allen Angesichtern abwischen“) : Esaïe 25,8

21. Récitatif („Und Ananias ging hin“) : Ac 9,17-18

22. Chœur („O welch eine Tiefe des Reichtums der Weisheit und Erkenntnis Gottes !“) : Rm 11,33.36

Deuxième Partie

23. Chœur („Der Erdkreis ist nun des Herrn“) : Apocalypse 11,15b ; 15,4b

24. Récitatif („Und Paulus kam zu der Gemeinde“) : Ac 9,28b ; 13,2-3

25. Duettino („So sind wir nun Botschafter an Christi statt“) : 2 Co 5,20a

26. Chœur („Wie lieblich sind die Boten, die den Frieden verkündigen“) : Rm 10,15b.18b

27. Récitatif et Arioso („Und wie sie ausgesandt vom heiligen Geist“) : Ac 13,4-5 ; („Lasst uns singen von der Gnade des Herrn“) : Ps 89,1

28. Récitatif et Chœur („Da aber die Juden das Volk sahen“) : Ac 13,45 ; („So spricht der Herr: ich bin der Herr“) : Es 43,11 ; („Und stellten Paulus nach“) : d'après Ac 9,23-24

29. Chœur et Choral („Ist das nicht, der zu Jerusalem verstörte alle?“) : Ac 9,21b ; („O Jesu Christe, wahres Licht“) : cantique de l'Epiphanie (1630) ; texte de Johann Heermann , pasteur de la Frommigkeitsbewegung (1585-1647) ; musique : Nurnberg 1676

30. Récitatif („Paulus aber und Barnabas sprachen“) : Ac 13,46

31. Duo („Denn also hat der Herr geboten“) : Ac 13,47 ; Ac 2,21

32. Récitatif („Und es war ein Mann zu Lystra“) : Ac 14,8.11a

33. Chœur („Die Götter sind den Menschen gleich geworden!“) : Ac 14,11b

34. Récitatif („Und nannten Barnabas Jupiter und Paulus Mercurius“) : Ac 14,12-13

35. Chœur („Seid uns gnädig, hohe Götter !“) : pas de référence, mais rappel des prières des prêtres de Baal dans l'histoire d'Elie (1 Rois 18)

36. Récitatif, Arie und Chor („Da das die Apostel hörten“) : Ac 14,14 ; („Wisset ihr nicht ?“ / „Aber unser Gott ist im Himmel“) : Ac 14,15 ; 17,24 ; Jr 10,14-15 ; 1 Co 3,16-17 ; Ps 115,3. Cantus firmus des Sopranos 2 : „Wir glauben all' an einen Gott“

37. Récitatif („Da ward das Volk erregt wider sie“) : à partir d'Ac 14,2 et 5

38. Chœur des juifs et des païens réunis („Hier ist des Herren Tempel“ / „Steiniget ihn ! Er lästert Gott !“) : Ac 21,28

39. Récitatif („Und sie alle verfolgten Paulus auf seinem Wege“) : adaptation de 2 Tim 4,17

40. Cavatine („Sei getreu bis in den Tod“) : Ap 2,10 ; („Fürchte dich nicht“) : Esaïe 41,10 (Ap 1,17)

41. Récitatif („Paulus sandte hin und ließ fordern die Ältesten“) : Ac 20,17 ; („Ihr wisset“) : Ac 20,18-19.21.23-25 ; („Sie weineten“) : Ac 20,37

42. Chœur et récitatif („Schone doch deiner selbst“) : Mt 16,22 ; („Was machet ihr, dass ihr weinet ?“) Ac 21,13 ; („Und als er das gesagt“) : Ac 20,36.38

43. Chœur („Sehet, welch eine Liebe hat uns der Vater erzeigt“) : 1 Jn 3,1a

44. Récitatif („Und wenn er gleich geopfert wird“) : d'après 2 Tim 4,6

45. Chœur final („Nicht aber ihm allein“) : d'après 2 Tim 4,8b et Ps 115,12 ; („Lobe den Herren“) : Ps 103,1.20.

Quelques remarques supplémentaires

„Gib Deinen Knechten, mit aller Freudigkeit zu reden Dein Wort“ (N° 1, Ac 4,29) : le mot traduit par Freudigkeit est le grec parrhèsia. Sur ce mot, Michel Foucault a donné une année de cours (1983-1984) au Collège de France, publié sous le titre Le courage de la vérité. Chez Socrate et Platon, c'est un mot qui désigne l'attitude contraire de celle des sophistes qui usent de toutes les

ficelles de la rhétorique pour convaincre.

Pour Socrate et Platon, il s'agit de dire la vérité en toute clarté et en toute simplicité, on pourrait dire de façon décomplexée, quoi qu'il en coûte. La parrhèsia est le courage de faire valoir devant les hommes, en dépit de toutes les menaces, la vérité que l'on connaît, que l'on sait et dont on veut

témoigner. C'est la qualité première d'un témoin. Le mot reviendra à la fin du livre, qui montre Paul en résidence surveillée proclamant le Royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec toute parrhèsia (liberté, assurance, courage...) sans obstacle (Ac 28,31). Ainsi, portée par de solides témoins, la Parole parcourt l'histoire des Actes. Paul lui-même est dit « parler avec assurance » (cette fois c'est le verbe parrhèsiazomai, qui revient en Ac 9,27.28 [cf. le récitatif de Soprano II/24], Ac 13,46 [cf. le récitatif de ténor II/30] ; 14,3 ; 18,26 ; 19,8 ; 26,26. A la fin du récit, alors que Paul est prisonnier et que l'on devine qu'il va être exécuté, cette Parole reste libre, destinée à être reprise par d'autres témoins pour poursuivre l'aventure et porter la bonne nouvelle du salut pour tous : « Courage donc, mes amis ! Je fais confiance à Dieu : il en sera comme il m'a dit. » (Ac 27,25). Mendelssohn tient à souligner la liberté et la joie des messagers puisqu'il complète dans ce sens une citation d'Ac 13,4-5 chantée par la soprano (II/27) : « und verkündigten das Wort Gottes mit Freudigkeit. » Dans le grec, ni Freudigkeit, ni parrhèsia !

Dans son choix de textes des Actes, Mendelssohn privilégie certains éléments. D'abord l'histoire d'Etienne qui introduit par la petite porte le personnage de Paul. Il raconte évidemment la conversion de celui-ci et son accueil à Damas par Ananias. Ce sont grosso modo les chapitres 6-7 et 9 des Actes qui sont concernés. Pas un mot sur Pierre, le personnage principal du début du livre, ni sur Philippe (Ac 8), ni sur les bien d'autres personnages du récit lucanien. A part le texte des Actes, Luc cite d'autres passages bibliques (Esaïe, Psaumes...). Il fait aussi intervenir des cantiques qui seront immédiatement reconnus par les auditeurs luthériens ou réformés : ils font partie de leurs liturgies dominicales et nourriront leur méditation. Voilà pour la première partie.

Dans la seconde partie, Mendelssohn s'intéresse aux motifs qui ont poussé Paul et Barnabé à se tourner exclusivement vers les païens : leur prédication auprès des juifs a échoué [II/30]. Mais chez les païens, les choses ne se présentent pas

sous un meilleur jour : à Lystres, ils rencontrent la religion populaire et sont confondus avec les dieux païens. La prédication de Paul situe donc la foi chrétienne par rapport aux divinités païennes et ouvre sur une confession de foi chantée par les sopranos 2 : « Nous croyons tous en un seul Dieu, créateur du ciel et de la terre. Il s'est donné comme père pour que nous soyons ses enfants. » En transition, Mendelssohn cite le début du ch. 14 des Actes pour mettre en évidence l'unité qui se fait contre les prédicateurs chrétiens, boucs émissaires « à la libre parole » (4,3 : parrhèsiazomai) que tous, juifs et païens ont l'intention de maltraiter et de lapider, ce qui donne au compositeur l'occasion de reprendre, cette fois à propos de Paul, le « steiniget ihm ». Malgré toutes ces menaces, Paul poursuit son ministère de prédicateur avec le soutien divin : « Ne crains pas, je suis près de toi ! » (II/40).

Et l'on passe alors des ch. 13-14 au ch. 20 des Actes, avec la scène émouvante des adieux de Paul aux anciens d'Ephèse, la métropole de l'Asie mineure. C'est le seul discours du livre qui soit adressé à des chrétiens. Il appartient au genre littéraire « discours d'adieu » (cf. Jean 13-17 et Luc 22,21-37), et contient le testament spirituel de Paul qui affirme ne pas s'être dérobé à l'appel de prêcher la Parole (« attester l'évangile de la grâce de Dieu ») sous toutes les formes que réclamaient la situation de ses auditeurs. Il laisse entendre que cette mission lui fut pénible, que parler lui a souvent coûté et exhorte ses auditeurs à la poursuivre. Prière, sanglots, embrassades, adieux, avant que Paul ne s'embarque pour l'étape suivante, Jérusalem où, après un séjour de deux ans en résidence surveillée, il sera jugé et condamné à mort. Mais de cela, Luc ne parle pas.

On peut aller plus loin en lisant un petit livre de Daniel Marguerat *Un admirable christianisme. Relire les Actes des apôtres*, éditions Cabédita, Bière (Suisse), collection Parole en liberté, 2013. Pour les curieux ou les courageux, le même auteur a fait un commentaire du livre des Actes, en deux volumes, parus aux éditions Labor et Fides en 2007 et en 2015.

Jean-Pierre Zurn, Pasteur, Choriste C3f

Biographies

Jean-Marie CURTI, directeur artistique

Chef d'orchestre suisse établi à Genève, il dirige principalement l'Opéra-Studio de Genève (120 productions en 33 ans) en résidence à Chêne-Bougeries, également en résidence à Samoëns (Haute Savoie). Il est à la tête également de l'orchestre symphonique Les Musiciens d'Europe fondés il y a 20 ans, et du Chœur des 3 Frontières en Alsace, fondé il y a 15 ans. Il a mis sur pied une Académie d'opéra d'été à Samoëns, Europa Musa, qui connaît un développement international réjouissant. Cela montre bien l'engagement pro-européen de ce musicien, également compositeur, notamment d'une dizaine d'opéras, attaché à redécouvrir des partitions de tous les âges.

Il met également en scène de nombreux ouvrages et participe à des actions pédagogiques d'envergure liées à ses productions lyriques. Son engagement auprès des jeunes et sa volonté de réunir en musique des mentalités différentes lui ont valu un soutien appuyé de GDF SUEZ durant 10 ans, d'être engagé dans de nombreux pays dont en Inde à New Delhi déjà à 6 reprises, dans de nombreux théâtres et salles de concerts.

Catherine BERNARDINI, Soprano

Catherine Bernardini effectue ses études à la Maîtrise de Radio France, puis obtient un deug en musicologie option théâtre à l'université de Paris Sorbonne. En 2001, elle devient titulaire d'une médaille d'or au Conservatoire National Régional de Lyon. Elle intègre le chœur professionnel de femmes « Calliope » sous la direction de Régine Théodoresco. Elle travaille également avec l'ensemble « Britten » dirigé par Nicole Corti, l'ensemble « Héliade » dirigé par Elène Golgevit et régulièrement avec « Résonance contemporaine » aux côtés d'Alain Goudart.

Elle se produit en tant que soliste dans diverses opérettes et opéras tels que *Così fan tutte* de Mozart (Fiordiligi), *Rigoletto* de Verdi, *La Mascotte* d'Audran, *Méditerranée* de Francis Lopez, *Madame Butterfly* de Puccini, *Cendrillon* de Massenet, *La princesse de Trébizonde* d'Offenbach ainsi que dans de nombreux oratorios tels que le *Magnificat* de Vivaldi, *La Messe en ut* et le *Requiem* de Mozart, le *Stabat Mater* de Caldara et de Pergolèse, le *Magnificat* de J.S. Bach... Elle se produit en récital avec piano et affectionne le théâtre musical.

Charlotte QUADT, Mezzo-soprano

La mezzo-soprano allemande Charlotte Quadt est diplômée de 'l'Université de la Musique et des Arts du Spectacle' de Francfort s/Main. Elle a participé à plusieurs masterclasses et travaille actuellement avec James McCray. Charlotte s'est produite en Allemagne dans plusieurs salles d'opéra en tant que 'Mercedes' (*Carmen*) et 'Blumenmädchen' (*Parsifal*), dans *Les dialogues des Carmélites* (Poulenc) et en tant qu'"Elektra" (Strauss). Elle participe aussi régulièrement aux productions du Bonn Opera-House. Elle y a chanté récemment comme 'Stimme der Mutter' dans 'Les Contes d'Hofmann' d'Offenbach.

En plus de ses productions d'opéra, Charlotte aime chanter en concert. Elle est spécialiste de la musique baroque, mais aussi des oratorios classiques et romantiques réputés. Depuis 2014, elle participe au *Bachkantaten-Zyklus* de l'Eglise protestante Kreuzkirche de Bonn (direction Karin Freist-Wissing). Elle sera soliste, à Berlin et Francfort s/Oder, dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le Brandenburgische Staatsorchester, ainsi que dans la *Passion selon Saint-Matthieu*, avec le Gemischter-Chor-Zürich à la Tonhalle de Zürich. En 2012, elle a été la finaliste du prestigieux concours Bundeswettbewerb Gesang de Berlin, et a chanté sous la direction d'Axel Kober au Komische Oper de Berlin.

Richard RESCH , Tenor

Richard Resch a démarré sa formation musicale au sein du Chœur de garçons de la cathédrale de Regensburg. Il a étudié le piano et est titulaire d'un Diplôme en Sciences de l'éducation musicale (Ecole Supérieure Musicale d'Augsbourg). Il étudie le chant classique avec Agnes Habereeder, Hans-Joachim.Beyer, Edda.Sevenich. et Dominik.Wortig au Centre Leopold-Mozart de l'Université d'Augsbourg, et la musique baroque à la Schola Cantorum Basiliensis à Bâle. Richard a suivi des masterclasses et des classes d'oratorio avec de nombreuses personnalités. Il est titulaire de nombreux prix internationaux: Concours International de Chant 'Toti dal Monte' à Trévise, Concours International d'Opéra "Kammeroper Schloss Rheinberg" et "Gut Immling". En 2012 il obtient de la Ville d'Augsbourg le Premier Prix Artistique-catégorie Musique.

Richard Resch s'est produit dans plusieurs salles de concert: le "Theater Augsburg", le "Staatstheater Braunschweig" , le "Landestheater Bregenz", le "Bayerische Staatsoper". Il a travaillé avec des chefs prestigieux ainsi qu'avec des musiciens et orchestres réputés. Il a enregistré de nombreux concerts à travers l'Europe ("Konzerthaus" à Berlin, "Herkulesaal" à Bergen), ainsi qu'en Chine, en Israël et au Japon.

Baptiste JORE, Basse

Baptiste Jore obtient un premier prix de chant à l'unanimité au Conservatoire National de Région de Saint Maur des Fossés (94) en 2006 dans la classe d'Yves Sotin. Par son emploi au Chœur de l'Armée Française, il travaille au contact de chefs tels que John Nelson, Pierre Boulez, Michel Tabachnik, Jean-Christophe Spinosi. Il enseigne le chant au Jeune Ensemble de Notre-Dame de Paris et au Chœur de l'Orchestre de Paris. En soliste, il aborde régulièrement les grandes pages de la musique sacrée (Gilles, Bach, Mozart, Rossini, Dvorak...), mais aussi un répertoire plus contemporain (Requiem d'Hubert Haye, Surgir de Grégoire Letouvet).

Sur scène, il incarne le Fauteuil et l'Arbre dans l'Enfant et les Sortilèges de M. Ravel et Bartholo dans les Noces de Figaro de Mozart. Il est aussi Zuniga dans Carmen de Bizet et le Sprecher dans le Flûte Enchantée de Mozart ou même Sarastro. Depuis 2007, il poursuit sa collaboration avec Jean-François Frémont à l'occasion d'enregistrements (Te Deum de Charpentier et le De Profundis de Lalande), lors du Mois Molière, du Festival de Résonances Sacrées ou du Cycle de l'intégral des Cantates religieuses de JS Bach.

Le Choeur des Trois Frontières

Le Chœur des Trois Frontières est né en 2001 pour présenter aux Dominicains de Haute Alsace le «Requiem de Verdi» avec l'Orchestre des Musiciens d'Europe sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti. Il s'est constitué en Association le 5 novembre 2006. Le chœur symphonique fonctionne par sessions de plusieurs week-ends pour monter l'œuvre choisie. Il a travaillé longtemps en collaboration avec Patrick Froesch, pianiste accompagnateur et chef de chant. C'est Isabelle Ast, également accompagnatrice et chef de chant, qui a travaillé cette œuvre avec le C3f. Il collabore régulièrement avec l'orchestre les Musiciens d'Europe, se produit couramment hors d'Alsace et jusqu'en Chine en 2007, mais souhaite assurer sa vie propre dans sa région par des concerts qui réunissent un large public.

<http://www.choeur3f.eu>

Pour tout contact :

Danièle NUBEL
Chargée des relations publiques C3f
danubel@cegetel.net
03 89 26 84 95

Anne-Catherine GERVASI
Présidente C3f
acgervasi@orange.fr
06 63 07 68 94

Les Musiciens d'Europe

La conception des MUSICIENS D'EUROPE trouve son origine dans la rencontre d'instrumentistes provenant de différents pays d'Europe réunis lors d'une prestation en Belgique pendant l'été 1994. Le succès de cette première rencontre, tant sur le plan musical qu'humain, a incité les initiateurs à créer un orchestre qui par la pratique de la culture et de la musique, est devenu un ensemble où les idéaux d'humanisme et de paix en Europe sont, d'emblée, mis en pratique.

Ainsi, abolissant les clivages culturels, nationaux, sociaux, linguistiques et des générations, des musiciens chevronnés, professionnels ou non, professeurs ou étudiants de conservatoire, se réunissent en trois ou quatre sessions de travail par an pour pratiquer un répertoire original. L'orchestre s'est déjà produit en Belgique, en France, au Luxembourg, en Allemagne, en Suisse, en Pologne, en Ukraine et également en Chine.

La formation variable de l'orchestre lui permet de s'associer aux besoins particuliers d'organisations diverses. Musique de chambre, l'opéra en fosse, l'oratorio, petites formations professionnelles pour accompagner tant le ballet que le cinéma muet, pour assurer les grandes œuvres du répertoire comme pour partir sur des chemins imprévus, à la découverte de nouvelles idées, telles que les miniatures et curiosités ou encore les récits, mythes et légendes.

Les MUSICIENS D'EUROPE et leur chef Jean-Marie Curti veulent aussi agrandir leur champ d'activité en développant des actions en direction de la jeunesse. A cette fin, ils proposent de combiner un concert dans une ville à une « leçon d'orchestre » au cours de laquelle les jeunes (enfants et adolescents) assistent à une répétition publique ou appréhendent l'univers sonore d'une œuvre impressionniste, la structure d'un concerto, la magie des couleurs de l'orchestre...

Les MUSICIENS D'EUROPE sont présidés par Bernadette DODIN-SIPP, Montmorency.

<http://www.lesmusiciensdeurope.eu/>

Paulus

Ouverture

2. Chor

Stimme der Christenheit: Herr, der du bist der Gott, der Himmel und Erde und das Meer gemacht hat. Die Heiden lehnen sich auf, Herr, wider dich und deinen Christ. Und nun, Herr, siehe an ihr Droh'n, und gib deinen Knechten mit aller Freudigkeit zu reden dein Wort.

3. Choral

Allein Gott in der Höh sei Ehr und Dank für seine Gnade, darum, dass nun und nimmermehr uns rühren kann kein Schade. Ganz unermess'n ist seine Macht, nur das geschieht, was er bedacht. Wohl uns, wohl uns des Herren!

Ouverture

2. Chœur

Seigneur, tu es le Dieu qui a fait le ciel et la terre la mer, les païens s'élèvent contre toi et contre ton Christ. Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces et donne à tes serviteurs de proférer avec joie ta parole.

3. Choral

Qu'à Dieu seul dans les hauteurs soit l'honneur et remerciements pour sa grâce; parce que maintenant et plus jamais ne peut nous toucher quelque dommage. Sa puissance est tout à fait incommensurable, il n'arrive que ce qu'il a décidé. Heureux sommes-nous d'avoir le Seigneur !

4. Rezitativ

Erzähler (Sopran solo) : Die Menge der Gläubigen war ein Herz und eine Seele. Stephanus aber, voll Glauben und Kräften, tat Wunder vor dem Volk, und die Schriftgelehrten vermochten nicht zu widersteh'n der Weisheit und dem Geist, aus welchem er redete. Da richteten sie zu etliche Männer, die da sprachen:

Zwei falsche Zeugen (Bässe solo) : Wir haben ihn gehört Lästerverbale reden wider diese heil'ge Stätte und das Gesetz.

Erzähler (S): Und bewegten das Volk und die Ältesten und traten hinzu und rissen ihn hin und führten ihn vor den Rat und sprachen:

5. Chor

Die Juden: Dieser Mensch hört nicht auf zu reden Lästerverbale wider Mosen und wider Gott. Haben wir euch nicht mit Ernst geboten, dass ihr nicht solltet lehren in diesem Namen? Und sehet, ihr habt Jerusalem erfüllt mit eurer Lehre. Denn wir haben ihn hören sagen: Jesus von Nazareth wird diese Stätte zerstören und ändern die Sitten, die uns Mose gegeben hat.

6. Rezit. und Chor

Erzähler (S): Und sie sahen auf ihn, alle, die im Rat saßen, und sahen sein Angesicht wie eines Engels Angesicht. Da sprach der Hohepriester: "Ist dem also?" Stephanus sprach:

Stephanus (T): Lieben Brüder und Väter, höret zu: Gott der Herrlichkeit erschien unsern Vätern, errettete das Volk aus aller Trübsal und gab ihnen Heil. Aber sie vernahmen es nicht. Er sandte Moses in Ägypten, da er ihr Leiden sah und hörte ihr Seufzen. Aber sie verleugneten ihn und wollten ihm nicht gehorsam werden und stießen ihn von sich und opferten den Götzen Opfer. Salomo baute ihm ein Haus, aber der Allerhöchste wohnt nicht in Tempeln, die mit Händen gemacht sind. Der Himmel ist sein Stuhl und die Erde seiner Füße Schemel. Hat nicht seine Hand das alles gemacht? Ihr Halsstarrigen, ihr widerstrebt allezeit dem Heil'gen Geist! Wie eure Väter, also auch ihr. Welche Propheten haben eure Väter nicht verfolgt, die da zuvor verkündigten die Zukunft des Gerechten, dessen Mörder ihr geworden seid. Ihr habt das Gesetz empfangen durch der Engel Geschäfte und habt es nicht gehalten.

Die Juden: Weg, weg mit dem! Er lästert Gott, und wer Gott lästert, der soll sterben!

Stephanus: Siehe, ich sehe den Himmel offen und des Menschen Sohn zur Rechten Gottes steh'n!

7. Arie

Stimme Jesu: Jerusalem, die du tötest die Propheten, die du steinigest, die zu dir gesandt. Wie oft hab ich

4. Récitatif

Récitant (S) : La foule des croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme. Mais Étienne, plein de foi et de force, faisait des miracles devant le peuple et les docteurs de la loi étaient incapables de résister à la sagesse et à qui le faisait parler.

Alors ils engagèrent quelques hommes qui dirent :

Basses I et II: les faux témoins : Nous l'avons entendu proférer des paroles contre ce lieu saint et la loi.

Récitant (S) : Et ils soulevaient le peuple et les Anciens et ils l'entraînèrent et le conduisirent devant le Conseil ils dirent :

5. Chœur

Le peuple : Cet homme ne cesse de proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. Ne vous avons-nous pas enjoint sérieusement de ne pas enseigner en ce nom ? Et voici que vous avez Jérusalem de cet enseignement. Car nous l'avons entendu dire : Jésus de Nazareth détruira ce lieu et changera les coutumes que nous a données.

6. Récit. et Chœur

Récitant (S) : Et ils fixaient tous leur regard sur lui, eux qui étaient assis au Conseil, et ils voyaient son visage comme celui d'un ange. Alors le Grand Prêtre dit : En est-il ainsi ? Etienne dit :

Etienne (T) : Chers frères et pères, écoutez : le Dieu de la Gloire apparu à nos pères, il a sauvé le peuple de toute affliction et leur a donné le salut. Mais ils ne l'ont pas entendu. Il envoya Moïse en Egypte lorsqu'il vit leurs souffrances et entendit leurs soupirs. Mais ils renièrent et sacrifièrent aux idoles. Salomon lui bâtit une maison mais le Très Haut n'habite pas dans des temples faits de mains d'hommes ; le ciel est son trône et la terre l'escabeau de ses pieds ; sa main n'a-t-elle pas fait tout cela ? Ô nuques raides ! vous vous opposez au Saint Esprit. Comme vos pères, ainsi vous aussi. Quels sont les prophètes que vos pères n'ont pas persécutés ? Ceux qui ont prédit l'avenir de ce Juste dont vous êtes devenus les assassins. Vous avez reçu la loi par l'intermédiaire des anges et vous ne l'avez pas observée.

Le peuple : emmenez-le ! Il blasphème Dieu ; et celui qui blasphème Dieu doit mourir !

Etienne : voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.

7. Arie

Voix de Jésus : Jérusalem, toi qui tués les prophètes, toi qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois n'ais-je pas voulu rassembler tes enfants et vous

nicht deine Kinder versammeln wollen, und ihr habt nicht gewollt!

8. Rezit.

Erzähler (T): Sie aber stürmten auf ihn ein und stießen ihn zur Stadt hinaus und steinigten ihn und schrien laut:

Die Juden: Steiniget ihn! Er lästert Gott, und wer Gott lästert, der soll sterben!

9a. Rezit.

Erzähler (T): Und sie steinigten ihn. Er kniete nieder und schrie laut: "Herr, behalte ihnen diese Sünde nicht! Herr Jesu, nimm meinen Geist auf!" Und als er das gesagt hatte, entschlief er.

9b. Choral

Dir, Herr, dir will ich mich ergeben,
dir, dessen Eigentum ich bin.
Du nur allein, du bist mein Leben,
und Sterben wird mir dann Gewinn.
Ich lebe dir, ich sterbe dir,
sei du nur mein, so g'nügt es mir.

10. Rezit.

Erzähler (S): Und die Zeugen legten ab ihre Kleider zu den Füßen eines Jünglings, der hieß Saulus. Der hatte Wohlgefallen an seinem Tode. Es beschickten aber Stephanum gottesfürchtige Männer und hielten eine große Klage über ihn.

11. Chor

Stimme der Christenheit: Siehe! Wir preisen selig, die erduldet haben. Denn ob der Leib gleich stirbt, doch wird die Seele leben.

12. Rezit. und Arie

Erzähler (T): Saulus aber zerstörte die Gemeinde und wütete mit Drohen und Morden wider die Jünger und lästerte sie und sprach:

Paulus: Vertilge sie, Herr Zebaoth, wie Stoppeln vor dem Feuer! Sie wollen nicht erkennen, dass du mit deinem Namen heißest Herr allein, der Höchste in aller Welt. Lass deinen Zorn sie treffen, verstummen müssen sie!

13. Rezit. und Arioso

Erzähler (MS): Und zog mit einer Schar gen Damaskus und hatte Macht und Befehl von den Hohepriestern, Männer und Weiber gebunden zu führen gen Jerusalem.

Stimme der Christenheit (MS): Doch der Herr vergisst die seinen nicht, er gedenkt seiner Kinder. Fallt vor ihm nieder, ihr Stolzen, denn der Herr ist nahe!

14. Rezit.

Erzähler (T): Und als er auf dem Wege war und nahe

ne l'avez pas voulu.

8. Récit.

Récitant (T): Mais ils se ruèrent sur lui et le poussèrent hors de la ville et ils le lapidèrent et criaient d'une voix :

Le peuple : lapidez-le ! Il blasphème Dieu et celui qui blasphème Dieu doit mourir.

9a. Récit.

Récitant (T) : et ils le lapidèrent. Il tomba à genoux et cria d'une voix forte : Seigneur, ne leur retiens pas ce péché ! Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! Et lorsqu'il eut dit cela, il s'endormit dans la mort.

9b. Choral

A toi, Seigneur, je veux me soumettre,
à toi, dont je suis le bien.
Toi seul, tu es ma vie,
et la mort me devient un gain.
Je vis pour toi, je meurs pour toi,
si tu es à moi, cela me suffit.

10. Récit.

Récitant (S) : et les témoins déposèrent leurs habits aux pieds d'un jeune homme appelé Saül, qui voyait avec complaisance sa mort. Des hommes craignant Dieu ensevelir Etienne et firent une grande déploration.

11. Chœur

Voix de la chrétienté : Voici que nous dirons bienheureux ceux qui ont souffert. Car même si le corps meurt, l'âme vivra.

12. Rezit. und Arie

Erzähler (T) : Mais Saül détruisait la communauté et déchaînait fureur et assassins contre les disciples et blasphémait contre eux et dit :

Saül : Anéantis-les, Seigneur Sabaoth, comme de la paille au feu ! Ils ne veulent pas reconnaître que toi seul as pour nom Seigneur, le Très-Haut dans toute la terre ! Que ta colère les atteigne, qu'ils deviennent muets !

13. Récit. et Aria

Récitant (MS) : Et il alla avec une troupe vers Damas et il avait le pouvoir et le commandement des Grands Prêtres d'enchaîner hommes et femmes et de les emmener à Jérusalem.

Voix de la chrétienté (MS) : Mais le Seigneur n'oublie pas les siens, il se souvient de ses enfants. Prosternez-vous devant lui, orgueilleux, car le Seigneur est proche !

14. Récit.

Récitant (T) : Et tandis qu'il était en route et s'approchait de Damas, une lumière du ciel

zu Damaskus kam, umleuchtete ihn plötzlich ein Licht vom Himmel, und er fiel auf die Erde und hörte eine Stimme, die sprach zu ihm:

Stimme Jesu (Chor Frauen) : Saul, was verfolgst du mich?

Erzähler (T): Er aber sprach:

Paulus : "Herr, wer bist du?"

Erzähler (T) : Der Herr sprach zu ihm:

Stimme Jesu (Chor Frauen): Ich bin Jesus von Nazareth, den du verfolgst!

Erzähler(T): Und er sprach mit Zittern und Zagen:

Paulus : "Herr, was willst du, das ich tun soll?"

Erzähler (T) : Der Herr sprach zu ihm:

Stimme Jesu (Chor Frauen): Stehe auf und gehe in die Stadt, da wird man dir sagen, was du tun sollst.

15. Chor

Stimme der Christenheit: Mache dich auf, werde Licht! Denn dein Licht kommt, und die Herrlichkeit des Herrn gehet auf über dir. Denn siehe, Finsternis bedeckt das Erdreich und Dunkel die Völker. Aber über dir gehet auf der Herr, und seine Herrlichkeit erscheint über dir.

16. Choral

"Wachet auf!", ruft uns die Stimme der Wächter, sehr hoch auf der Zinne,
"Wach auf, du Stadt Jerusalem!
Wacht auf, der Bräut'gam kommt,
steht auf, die Lampen nehmt,
Hallelujah!

Macht euch bereit zur Ewigkeit!
Ihr müsset ihm entgegengeh'n."

17. Rezit.

Erzähler (T): Die Männer aber, die seine Gefährten waren, standen und waren erstarrt, denn sie hörten eine Stimme und sahen niemand. Saulus aber richtete sich auf von der Erde, und da er seine Augen auftrat, sah er niemand. Sie nahmen ihn aber bei der Hand und führten ihn gen Damaskus, und war drei Tage nicht sehend und aß nicht und trank nicht.

18. Arie

Paulus: Gott, sei mir gnädig nach deiner Güte und tilge meine Sünden nach deiner großen Barmherzigkeit. Verwirf mich nicht von deinem Angesicht und nimm deinen Heiligen Geist nicht von mir. Ein geängstetes und zerschlagenes Herz wirst du, Gott, nicht verachten.

Denn ich will die Übertreter deine Wege lehren, dass sich die Sünder zu dir bekehren. Herr, tue meine Lippen auf, dass mein Mund deinen Ruhm verkündige.

l'environna brusquement et il tomba à terre et il entendit une voix qui lui disait :

Chœur de femmes : Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ?

Récitant: Il répondit :

Saül : Seigneur, qui es-tu ?

Récitant : Le Seigneur lui dit :

Chœur de femmes : Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes.

Récitant : Et il dit en tremblant et avec confusion :

Saül : Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

Récitant : Le Seigneur lui dit :

Chœur de femmes : Lève-toi et va dans la ville, là on te dira ce que tu dois faire.

15. Chœur

Voix de la Chrétienté : Mets-toi en route ! Deviens lumière ! Car ta lumière vient et la gloire du Seigneur se lève au-dessus de toi. Car voici que les ténèbres recouvrent la surface de la terre et l'obscurité des peuples. Mais au-dessus de toi se lève le Seigneur et sa gloire apparaît au-dessus de toi.

16. Choral

« Eveillez-vous ! », nous crie la voix des veilleurs très haut sur les créneaux ;
« Eveille-toi, ville de Jérusalem !
Eveillez-vous, l'époux arrive,
levez-vous, prenez les lampes,
Alleluia !

Préparez-vous à l'éternité, il faut que vous alliez à sa rencontre. »

17. Récit.

Récitant (T) : Mais les hommes qui étaient ses compagnons étaient immobiles et ne voyaient personne. Mais Saül se leva de terre et lorsqu'il ouvrit les yeux, il ne vit personne ; mais ils le prirent par la main et le conduisirent à Damas et pendant trois jours il ne vit rien et ne mangea rien et ne but rien.

18. Arie

Saül/Paul : Dieu, accorde-moi ta grâce selon ta bonté et efface mes péchés selon ta grande miséricorde. Ne me rejette pas de ta face et n'ôte pas de moi ton Esprit Saint. Dieu, tu ne mépriseras pas un cœur angoissé et abattu. Car je veux enseigner tes chemins à ceux qui les transgressent, afin que les pécheurs se convertissent à toi. Seigneur, ouvre mes lèvres, afin que ma bouche proclame ta gloire. Et efface mon iniquité selon la multitude de tes bontés. Seigneur, ne me rejette pas !

19. Rezit.

Erzähler (T): Es war aber ein Jünger zu Damaskus mit Namen Ananias, zu dem sprach der Herr: **Stimme**

Jesu (S): Ananias, stehe auf und frage nach Saul von Tarse, denn siehe, er betet! Dieser ist mir ein ausgewähltes Rüstzeug. Ich will ihm zeigen, wie viel er leiden muss um meines Namens willen.

20. Arie mit Chor

Paulus: Ich danke dir, Herr, mein Gott, von ganzem Herzen ewiglich. Denn deine Güte ist groß über mich und hast meine Seele errettet aus der tiefen Hölle.

Stimme der Christenheit: Der Herr wird die Tränen von allen Angesichtern abwischen, denn der Herr hat es gesagt.

21. Rezit.

Erzähler (S): Und Ananias ging hin und kam in das Haus und legte die Hände auf ihn und sprach:

Ananias (T): Lieber Bruder Saul, der Herr hat mich gesandt, der dir erschienen ist auf dem Wege, da du herkamst, dass du wieder sehend und mit dem Heiligen Geist erfüllet werdest.

Erzähler (S): Und alsbald fiel es wie Schuppen von seinen Augen, und er ward wieder sehend und stand auf und ließ sich taufen. Und alsbald predigte er Christum in den Schulen und bewährte es, dass dieser ist der Christ.

22. Chor

Stimme der Christenheit: O, welch eine Tiefe des Reichtums der Weisheit und Erkenntnis Gottes! Wie gar unbegreiflich sind seine Gerichte und unerforschlich seine Wege! Ihm sei Ehre in Ewigkeit, Amen!

Zweiter Teil

23. Chor

Stimme der Christenheit: Der Erdkreis ist nun des Herrn und seines Christ. Denn alle Heiden werden kommen und anbeten vor Dir. Denn Deine Herrlichkeit ist offenbar geworden.

24. Rezit.

Erzähler (S): Und Paulus kam zu der Gemeinde und predigte den Namen des Herrn Jesu frei. Da sprach der Heilige Geist: "Sendet mir aus Barnabas und Paulus zu dem Werk, dazu ich sie berufen habe." Da fasteten sie und beteten und legten die Hände auf sie und ließen sie gehen.

25. Duettino

Barnabas und Paulus: So sind wir nun Botschafter an Christi Statt, denn Gott vermahnet durch uns.

19. Récit.

Récitant (T): Mais il y avait à Damas un disciple du nom d'Ananie ; le Seigneur lui dit :

Jésus (S): Ananie, lève-toi et demande Saül de Tarse, car voici qu'il prie. Il est pour moi un instrument élu ; je veux lui montrer combien il lui faudra souffrir à cause de mon nom.

20. Aria et Chœur

Saül/Paul : Je te remercie, Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur éternellement ; car ta bonté est grande pour moi et tu as sauvé mon âme du profond enfer.

Voix de la Chrétienté : Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages, car le Seigneur l'a dit.

21. Récit.

Récitant (S): Et Ananie s'en alla donc ; et, étant dans la maison où était Saül, il lui imposa les mains, et dit :

Ananias (T): Cher frère Saül, le Seigneur m'a envoyé, celui qui t'est apparu en chemin lorsque tu es venu, afin que tu voies de nouveau et que tu sois rempli du Saint-Esprit.

Récitant (S): Et immédiatement ce fut comme si des écailles tombaient de ses yeux et il vit à nouveau et il se fit baptiser ; et bientôt il prêcha le Christ dans les synagogues et témoignait que celui-ci est le Christ.

22. Chœur

Voix de la Chrétienté : Ô quelle profondeur de la richesse et de la connaissance de Dieu ! Comme ses jugements sont incompréhensibles et que ses chemins sont insondables ! A lui honneur pour l'éternité ! Amen.

Deuxième partie

23. Choeur

Voix de la Chrétienté : La terre entière est maintenant au Seigneur et à son Christ. Car tous les païens viendront et t'adoreront. Car sa splendeur s'est révélée.

24. Récit.

Récitant (S): Et Paul se rendit à l'assemblée et prêcha librement le nom du Seigneur. Alors le Saint Esprit dit : « Envoyez-moi Barnabé et Paul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés ». Alors ils jeûnèrent et prièrent et leur imposèrent les mains et ils les laissèrent s'en aller.

25. Duo

Barnabé et Paul : Voilà que nous sommes maintenant des messagers à la place du Christ, car Dieu avertit par notre intermédiaire.

26. Chor

Stimme der Christenheit: Wie lieblich sind die Boten, die den Frieden verkündigen. In alle Lande ist ausgegangen ihr Schall und in alle Welt ihre Worte.

27. Rezit.

Erzähler (S): Und wie sie ausgesandt von dem Heiligen Geist, so schifften sie von dannen und verkündigten das Wort Gottes mit Freudigkeit.

Lasst uns singen von der Gnade des Herrn und seine Wahrheit verkündigen ewiglich.

28. Rezit. und Chor

Erzähler (T): Da aber die Juden das Volk sah'n, wie es zusammenkam, um Paulus zu hören, wurden sie voll Neid und widersprachen dem, das von Paulus gesagt ward, und lästerten und sprachen:

Die Juden: So spricht der Herr: Ich bin der Herr, und ist außer mir kein Heiland.

Erzähler (T): Und sie stellten Paulus nach und hielten einen Rat zusammen, dass sie ihn töteten, und sprachen zueinander:

29a. Chor

Die Juden: Ist das nicht, der zu Jerusalem verstörte alle, die diesen Namen anrufen? Verstummen müssen alle Lügner! Weg, weg mit ihm!

29b. Choral solists und chor

O Jesu Christe, wahres Licht,
erleuchte, die dich kennen nicht,
und bringe sie zu deiner Herd,
dass ihre Seel' auch selig werd.
Erleuchte, die da sind verblindt,
bring her, die sich von uns getrennt,
versammle, die zerstreuet geh'n,
mach fester, die im Zweifel steh'n.

30. Rezit.

Erzähler (T): Paulus aber und Barnabas sprachen frei und öffentlich:

Paulus: Euch musste zuerst das Wort Gottes gepredigt werden. Nun ihr es aber von euch stoßet und achtet euch selbst nicht wert des ewigen Lebens, siehe, so wenden wir uns zu den Heiden.

31. Duett

Barnabas und Paulus: Denn also hat uns der Herr geboten: Ich habe dich den Heiden zum Licht gesetzt, dass du das Heil seist bis an das Ende der Erde. Denn wer den Namen des Herrn wird anrufen, der soll selig werden.

26. Chœur

Voix de la Chrétienté : Comme ils sont aimables tes messagers qui proclament la paix. Dans tous les pays a retenti leur proclamation et dans le monde entier leur parole.

27. Récit

Récitant (S) : Et comme ils avaient été envoyés par le Saint Esprit, ils partirent en bateau et ils proclamaient la parole de Dieu avec joie.

Chantons la grâce du Seigneur. Chantons-la éternellement et proclamons sa vérité pour toute éternité.

28. Récitant et Chœur

Récitant (T) : Mais comme les Juifs voyaient le peuple, comme ils se rassemblaient pour écouter Paul, ils furent remplis d'envie et contredirent ce que Paul avait dit et ils blasphémèrent et dirent :

Le peuple (Ch) : Ainsi parle le Seigneur ; je suis le Seigneur et n'y a pas d'autre sauveur que moi.

Récitant (T) : Et ils poursuivirent Paul et ils tinrent conseil entre eux pour le faire mourir et ils dirent les uns aux autres :

29a. Chœur

Le peuple : N'est-ce pas celui qui à Jérusalem détruisait tous qui invoquaient ce nom ? Tous les menteurs doivent devenir muets ! Qu'il disparaisse !

29b. Choral (solistes et chœur)

Ô Jésus Christ, vraie lumière,
éclaire ceux qui ne te connaissent pas
et emmène-les dans ton troupeau,
afin que leur âme elle aussi obtienne la béatitude.
Eclaire ceux qui sont aveuglés,
ramène ceux qui se sont séparés de nous,
rassemble ceux qui sont dispersés,
affermiss ceux qui sont dans le doute !

30. Récit.

Récitant (T) : Mais Paul et Barnabé parlaient librement et en public.

Paul : Il fallait d'abord que la parole de Dieu vous soit prêchée à vous ; mais maintenant que vous l'avez rejetée et que vous ne vous estimez pas dignes de la vie éternelle, voici que nous nous tournons vers les païens.

31. Duo

Paul et Barnabé : Car ainsi nous a commandé le Seigneur : je t'ai posé comme une lumière pour les païens, que tu sois le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Car celui qui invoquera le nom du Seigneur, celui-là sera bienheureux.

32. Rezit.

Erzähler (S): Und es war ein Mann zu Lystra, der war lahm und hatte noch nie gewandelt. Der hörte Paulus reden, und als er ihn ansah, sprach er mit lauter Stimme: "Stehe auf, auf deine Füße!"

Und er sprang auf und wandelte und lobete Gott. Da aber die Heiden sah'n, was Paulus getan, hoben sie ihre Stimmen auf und sprachen zueinander:

33. Chor

Die Heiden: Die Götter sind den Menschen gleich geworden und sind zu uns hernieder gekommen.

34. Rezit.

Erzähler (S): Und nannten Barnabas Jupiter und Paulus Mercurius. Der Priester aber Jupiters, der vor ihrer Stadt war, brachte Rinder und Kränze vor das Tor und wollte opfern samt dem Volk, und beteten sie an.

35. Chor

Die Heiden: Seid uns gnädig, hohe Götter! Seht herab auf unser Opfer!

36. Rezit. und Chor

Erzähler (T): Da das die Apostel hörten, zerrissen sie ihre Kleider und sprangen unter das Volk, schrien und sprachen:

Paulus: Ihr Männer, was macht ihr da? Wir sind auch sterbliche Menschen, gleich wie ihr, und predigen euch das Evangelium, dass ihr euch bekehren sollt von diesem falschen zu dem lebendigen Gott, welcher gemacht hat Himmel und Erde und das Meer. Wie der Prophet spricht: All eure Götzen sind Trügerei, sind eitel Nichts und haben kein Leben. Sie müssen fallen, wenn sie heimgesucht werden. Gott wohnt nicht in Tempeln, mit Menschenhänden gemacht. Wisset ihr nicht, dass ihr Gottes Tempel seid und dass der Geist Gottes in euch wohnt? So jemand den Tempel Gottes verderben wird, den wird Gott verderben. Denn der Tempel Gottes ist heilig. Der seid ihr! Aber unser Gott ist im Himmel, er schaffet alles, was er will.

Stimme der Christenheit: Aber unser Gott ist im Himmel, er schaffet alles, was er will.

37. Rezit.

Erzähler (S): Da ward das Volk erreget wider sie, und es erhob sich ein Sturm der Juden und Heiden, und wurden voller Zorn und riefen gegen ihn:

38. Chor

Die Juden und Heiden: Hier ist des Herren Tempel! Ihr Männer von Israel helfet! Dies ist der Mensch, der alle Menschen an allen Enden lehret wider dies Volk, wider das Gesetz und wider diese heil'ge Stätte! Steiniget ihn!

32. Récit.

Récitant (S) : Et il y avait un homme à Lystres qui était paralysé et n'avait encore jamais marché, qui entendit les paroles de Paul et lorsqu'il le vit, il dit d'une voix forte : Lève-toi, sur tes pieds ! Et il se leva en un bond et marchait et louait Dieu. Mais lorsque les païens virent ce que Paul avait fait, ils élevèrent la voix et dirent entre eux :

33. Chœur

Les Païens : Les dieux sont devenus semblables aux hommes et ils sont descendus auprès de nous.

34. Récit.

Récitant (S) : Et ils appelèrent Barnabé Jupiter et Paul Mercure. Le prêtre de Jupiter, qui était à la tête de leur ville, apporta des bœufs et des guirlandes devant la porte et il voulait faire un sacrifice avec le peuple et il les adorait.

35. Chœur

Les païens : Soyez-nous favorables, Dieux altiers, jetez un regard sur notre sacrifice !

36. Récit. et Chœur

Récitant (T) : Lorsque les apôtres l'entendirent, ils déchirèrent leurs vêtements et ils dirent au peuple, et crièrent et dirent :

Paul : Ô hommes, que faites-vous là ? Nous sommes des mortels comme vous et nous vous prêchons l'Évangile, afin que vous vous convertissiez de ces faux dieux au Dieu vivant qui a fait le ciel et la terre et la mer.

Comme parle le prophète : tous vos dieux sont tromperies, sont pur néant et n'ont pas de vie ; ils devront tomber lorsqu'ils seront visités. Dieu n'habite pas en des temples faits de main d'homme. Ne savez-vous pas que vous êtes le temps de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, lui. Mais notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut.

Voix de la Chrétienté : Mais notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut.

37. Récit.

Récitant (S) : Alors le peuple se monta contre eux et il se leva une tempête de Juifs et de Païens et ils furent emplis de colère et crièrent :

38. Chœur

Les juifs et les païens : Ici, c'est le temple du Seigneur ! ô hommes d'Israël, au secours ! Voici celui qui dogmatise partout contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu saint ! Lapidez-le !

39. Rezit.

Erzähler (S): Und sie alle verfolgten Paulus auf seinem Wege, aber der Herr stand ihm bei und stärkte ihn, auf dass durch ihn die Predigt bestätigt würde, und alle Heiden hörten.

40. Cavatine

Stimme Jesu (T): Sei getreu bis in den Tod, so will ich dir die Krone des Lebens geben. Fürchte dich nicht, ich bin bei dir.

41. Rezit.

Erzähler (S): Paulus sandte hin und ließ fordern die Ältesten von der Gemeinde zu Ephesus und sprach zu ihnen.

Paulus: Ihr wisset, wie ich allezeit bin bei euch gewesen und dem Herrn gedient mit aller Demut und mit vielen Tränen und habe bezeugt den Glauben an unsern Herrn Jesum Christum. Und nun siehe, ich, im Geist gebunden, fahre hin gen Jerusalem. Trübsal und Bande harren mein daselbst. Ihr werdet nie mein Angesicht wiedersehen.

Erzähler (S): Sie weineten und sprachen:

42. Chor und Rezit.

Die Gemeinde in Ephesus: Schone doch deiner selbst! Das widerfahre dir nur nicht!

Paulus: Was machet ihr, dass ihr weinet und brechet mir mein Herz? Denn ich bin bereit, nicht allein mich binden zu lassen, sondern auch zu sterben zu Jerusalem, um des Namens willen des Herren Jesu.

Erzähler (T): Und als er das gesagt, kniete er nieder und betete mit ihnen allen, und sie geleiteten ihn an das Schiff und sahen sein Angesicht nicht mehr.

43. Chor

Stimme der Christenheit: Sehet, welch eine Liebe hat uns der Vater erzeiget, dass wir sollen Gottes Kinder heißen.

44. Sopran solo

Stimme der Christenheit: Und wenn er gleich geopfert wird über dem Opfer unsers Glaubens, so hat er einen guten Kampf gekämpft. Er hat den Lauf vollendet, er hat Glauben gehalten. Hinfort ist ihm beigelegt die Krone der Gerechtigkeit, die ihm der Herr an jenem Tage, der gerechte Richter, geben wird.

45. Schlußchor

Stimme der Christenheit: Nicht aber ihm allein, sondern allen, die seine Erscheinung lieben. Der Herr denket an uns und segnet uns.

Lobe den Herrn, meine Seele, und was in mir ist, seinen heiligen Namen. Ihr, seine Engel, lobet den Herrn!

39. Récit.

Récitant (S): Et ils poursuivirent tous Paul sur sa route mais le Seigneur l'assistait et le fortifiait afin que la prédication soit confirmée par son témoignage et que tous les païens écoutent.

40. Cavatine

Voix de Jésus: Sois fidèle jusque dans la mort, alors je te donnerai la couronne de la vie ! Ne crains pas, je suis près de toi !

41. Récit.

Récitant (S): Paul envoya des messagers et convoqua les Anciens de la communauté à Ephèse et il leur dit :

Paul: Vous savez que j'ai toujours été auprès de vous et que j'ai servi le Seigneur en toute humilité et en versant beaucoup de larmes, et que j'ai témoigné de la foi en notre Seigneur Jésus Christ.

Et voici que moi, lié par l'Esprit, je m'en vais à Jérusalem ; tristesse et liens m'y attendent. Vous ne reverrez jamais mon visage.

Récitant (S): Ils pleurèrent et dirent :

42. Chœur et récit.

L'église d'Ephèse: Epargne-toi ! Que cela ne t'arrive pas !

Paul: Que faites-vous en pleurant et en brisant mon cœur ? Car je suis prêt non seulement à me laisser enchaîner mais aussi à mourir à Jérusalem à cause du nom du Seigneur.

Récitant (T): Lorsqu'il eut dit cela, il s'agenouilla et pria avec eux tous et ils le conduisirent dans le bateau et ils ne virent plus son visage.

43. Chœur

Voix de la Chrétienté: Voyez quel amour le Père nous a montré pour que nous soyons appelés enfants de Dieu.

44. Récit.

Voix de la Chrétienté (S): Et même s'il est sacrifié au nom de notre foi, il aura combattu le bon combat ; il a accompli sa course ; il tenu ferme dans la foi dorénavant, il obtiendra la couronne de justice, que le Seigneur lui donnera, lui, le juste juge.

45. Chœur final

Voix de la Chrétienté: Mais pas seulement à lui seul, mais à tous ceux qui aiment sa manifestation. Le Seigneur pense à nous et nous bénit. Louez le Seigneur ! Loue le Seigneur, ô mon âme, et ce qui est en moi son saint nom ! Vous, ses anges, louez le Seigneur !